

Homélie Avent 2 prononcée par le Père Grobot

Frères et sœurs, c'est la deuxième semaine de l'Avent qui commence. Mais peu importe les questions de calendrier. Il s'agit du chemin spirituel que nous choisissons de faire en vue d'un vrai Noël.

En quoi consiste l'Avent ? D'abord en une exigence personnelle. Pourquoi personnelle ? Parce le Verbe de Dieu ne s'est pas incarné dans une humanité générale, mais dans notre chair, dans ma chair. Et c'est pourquoi en vertu du mystère de son incarnation, il frappe à la porte de ma chair, c'est à dire de ma vie, pour demeurer chez moi, en moi. Sa venue est proche de chacun, de chaque être humain. Entrer dans l'Avent c'est se disposer à recevoir la visite du Seigneur. Jésus Christ pourrait naître mille fois à Bethléem, s'il ne naît pas en nous, cela ne sert à rien.

Dans les lectures du temps de l'Avent le Seigneur nous découvre tout ce qu'il apporte à l'humanité. Dans la première lecture, ce dimanche, le prophète Isaïe enseigne que le Messie vient réconcilier toute la création avec elle-même. Et il prononce ces paroles frappantes : « Le loup habitera avec l'agneau et sur le trou de la vipère l'enfant tendra la main ».

Cela c'est l'horizon de Dieu pour nous ! C'est le fruit de la venue du Messie parmi nous ! Au-delà de nos constats et de nos pronostics sur l'avenir du monde, il y a l'horizon que Dieu apporte, l'Espérance que Dieu engage. Devant cela les chrétiens ne font pas de théorie ; ils croient Dieu. Il regarde l'horizon de Dieu, l'horizon du Messie. Ils espèrent ce que Dieu promet. Voilà l'exigence qui concerne chacun ; l'exigence qui appelle chacun à combattre spirituellement avec la Parole de Dieu.

Je voudrais maintenant évoquer une autre dimension de l'Avent. Sa dimension humaine et collective. Comment cela ? L'Avent concerne tous les êtres humains et non seulement les croyants. A ce titre l'Avent est un cri. Le cri de l'humanité aux prises avec le mal, la misère, le cri de l'humanité qui gît loin de Dieu, sans nécessairement le repousser, mais plutôt l'ignorer, vivant comme si Dieu n'existait pas. L'avent est cette corbeille avec laquelle Dieu récolte tous les cris humains, toutes les détresses

humaines. Avent des hommes, humanité en attente, humanité blessée par le péché originel et dans laquelle Dieu envoie son Messie Sauveur.

Très justement l'évangile de ce dimanche est une plongée dans cet Avent humain, dans ce cri qui monte vers Dieu et qui est la grande raison de la venue du Messie.

Voilà que nous apprenons de Jean le Baptiste qu'il faut se convertir. Mais ce mot est devenu si banal, si lisse, nous l'avons tellement moralisé, qu'il n'est plus une surprise Divine. Pourtant si nous y prenons garde, la conversion est le but du Messie qui vient. Jean le Baptiste nous le rappelle fortement : « Convertissez-vous, car le Royaume de Dieu est tout proche ! ». Tout proche.

La conversion est un mouvement de l'âme et du cœur qui prend au sérieux ce que Jésus Christ apporte à la vie humaine. La conversion dégage les obstacles pour percevoir l'horizon de Dieu par-delà les horizons humains. Oui, créditons ce qui vient de Dieu. Sa proximité, la réconciliation, le don de son amour qui obligent.

Comment, jusqu'aux célébrations de Noël, puis-je être plus proche et plus conscient de la venue de Jésus Christ en moi ? Comment puis-je écouter le cri de l'humanité en le remettant dans la corbeille de Dieu ? Et par le moyen de la prière quotidienne, j'essaie de voir, ce qui dans ma vie, peut recevoir le coup de hache, dont parle le Baptiste ? Qu'est-ce qui peut être couper, retrancher à la racine ? Amen